

Pour donner maintenant une appréciation du style de Rebatet et le situer convenablement sur l'axe avant-garde/réaction, il faut sans doute avant tout élucider le terme, qui revient fréquemment sous sa plume et dans la critique, de « verve ». Celle-ci renvoie à une analyse rhétorique spontanée ; elle désigne volontiers une parole efficace, ou qui cherche à l'être ; parole inspirée (on est « en verve » – l'une des étymologies possibles du mot le fait remonter au *Verbum* de Dieu), elle est à placer du côté de l'abondance et de la variété¹. D'un point de vue argumentatif, elle se fonde évidemment moins sur la raison que sur les affects, et parmi ceux-ci, plutôt sur les affects agressifs. Enfin, contrairement à l'éloquence qui indique une parole savante ou travaillée, la verve peut qualifier l'efficacité verbale de toutes les classes, y compris la populaire – à ce titre, elle n'est pas sans affinité avec la gouaille.

Le style des *Décombres* réunit la plupart de ces caractères. L'abondance de parole en est le trait le plus évident, du fait de la longueur proverbiale du livre évidemment, mais aussi de la variété de son lexique². L'auteur puise dans de nombreux registres. Le littéraire et le savant, réunis dans une paronomase : « un certain érétisme du vocabulaire et une façon hermétique de raconter des faits-divers chinois³ » seraient à l'origine de la séduction exercée par Malraux. L'argotique : à propos de la police, Rebatet évoque sa convocation à la « Tour pointue », décrit « la plus hideuse gueule de bourre qu'on pût voir⁴ » chez les « argousins⁵ » qui ont perquisitionné son domicile. On pourrait relever aussi l'argot troupier des troisième et cinquième chapitres, où se trouve le récit de la mobilisation et de la drôle de guerre. Il reprend les personnages du folklore satirique (Joseph Prud'homme, Gugusse, la « gribouillerie⁶ »), forge quelques néologismes (« pousse-prose⁷ », « emministré⁸ », « trificellidé⁹ »), reprend des sobriquets, calembours, faux sigles et contrepèteries qui circulent déjà dans la presse (« Casimir de La Locque et les Froides-queues », les « Peuseufeux », « *Pourri-Soir* »¹⁰), dont la presse antisémite (on ne compte plus dans ses textes les « youpin », « youtre », « youtrissime »).

1. Sur les définitions et origines de la notion, voir l'article introducteur du numéro de revue qui lui est consacré : B. VIBERT, « En verve ! », *Recherches & Travaux*, n° 85, 15 décembre 2014, p. 5-14.

2. Trait aussi relevé, à propos des *Deux Étendards* (1952), par J.-F. LOUETTE, « *Les Deux Étendards* : libération, masturbation, profération », *Recherches & Travaux*, n° 85, 15 décembre 2014, p. 120.

3. L. REBATET, *Le dossier Rebatet. Les Décombres – L'inédit de Clairvaux*, B. Vergez-Chaignon (éd.), Paris, Robert Laffont, 2015, p. 77.

4. *Ibid.*, p. 358.

5. *Ibid.*, p. 430.

6. *Ibid.*, p. 97, 519, 522.

7. *Ibid.*, p. 98.

8. *Ibid.*, p. 214 (si l'on excepte quelques attestations fort anciennes et qui réfèrent au sens de « ministre du culte »).

9. *Ibid.*, p. 304.

10. *Ibid.*, p. 77, 90, 490.

Tous les procédés expressifs les plus courants s’y retrouvent : accumulation, énumération, profusion d’adjectifs, d’adverbes, de termes connotés, d’hyperboles et de marques du haut degré. Les images y jouent leur rôle, empruntées, comme souvent dans l’écriture pamphlétaire, au registre corporel, sexuel, animal ou biologique. Les « vainqueurs » du 6 février, incapables de prendre le pouvoir, restent « comme des châtrés devant une Vénus offerte¹¹ » ; les conférences de *Je suis partout* attirent parmi le public « les éternels “genoux” de la droite¹² ». Tout cela fait des *Décombres* un livre au style marqué. La critique de l’époque y a d’ailleurs été sensible, qui souligne le « styliste épatant » en suggérant des points de comparaison : « la plupart, ayant vu que j’écrivais deux ou trois fois “con” et “bordel”, me faisaient disciple de Céline, avec qui, littérairement parlant, je n’avais pas le moindre rapport¹³. » La question est d’importance, puisque Céline est un des seuls écrivains d’extrême droite nettement situable du côté du pôle avant-gardiste du champ littéraire, et dont l’œuvre se signale par la recherche visible de nouveaux procédés formels.

11. *Ibid.*, p. 71.

12. *Ibid.*, p. 96. Synecdoque doublée d’une métaphore, qui désigne les chauves par leur crâne, en comparant celui-ci à un genou. On songe aux « œufs à la coque » au début du *Voyage au bout de la nuit*...

13. *Ibid.*, p. 738.